

Quatrième Dimanche de L'Avent

Année B

PRIER

Psaume 88(89), 2-5.27.29

L'amour du Seigneur, sans fin
je le chante ; ta fidélité, je
l'annonce d'âge en âge.

Je le dis : c'est un amour bâti
pour toujours ; ta fidélité est
plus stable que les cieux.

« Avec mon élu, j'ai fait une
alliance, j'ai juré à David, mon
serviteur : J'établirai ta
dynastie pour toujours, je te
bâtis un trône pour la suite des
âges. »

« Il me dira : 'Tu es mon Père,
mon Dieu, mon roc et mon
salut !' Sans fin je lui garderai
mon amour, mon alliance avec
lui sera fidèle. »

LIRE LA PAROLE

Première lecture 2 Samuel 7, 1-5. 8-12.14.16

Le roi David habitait enfin
dans sa maison. Le Seigneur
lui avait accordé la tranquillité
en le délivrant de tous les
ennemis qui l'entouraient. Le
roi dit alors au prophète
Nathan : « Regarde ! J'habite
dans une maison de cèdre, et
l'arche de Dieu habite sous un
abri de toile ! » Nathan
répondit au roi : « Tout ce que
tu as l'intention de faire, fais-
le, car le Seigneur est avec toi.
» Mais, cette nuit-là, la parole



du Seigneur fut adressée à
Nathan : « Va dire à mon
serviteur David : Ainsi parle le
Seigneur : Est-ce toi qui me
bâtiras une maison pour que
j'y habite ? C'est moi qui t'ai
pris au pâturage, derrière le
troupeau, pour que tu sois le
chef de mon peuple Israël. J'ai
été avec toi partout où tu es
allé, j'ai abattu devant toi tous
tes ennemis. Je t'ai fait un nom
aussi grand que celui des plus
grands de la terre. Je fixerai en
ce lieu mon peuple Israël, je
l'y planterai, il s'y établira et
ne tremblera plus, et les
méchants ne viendront plus
l'humilier, comme ils l'ont fait
autrefois, depuis le jour où j'ai
institué des juges pour
conduire mon peuple Israël.
Oui, je t'ai accordé la
tranquillité en te délivrant de
tous tes ennemis. Le Seigneur
t'annonce qu'il te fera lui-
même une maison. Quand tes
jours seront accomplis et que
tu reposeras auprès de tes
pères, je te susciterai dans ta
descendance un successeur,
qui naîtra de toi, et je rendrai
stable sa royauté. Moi, je serai
pour lui un père ; et lui sera
pour moi un fils. Ta maison et
ta royauté subsisteront toujours
devant moi, ton trône sera
stable pour toujours. »

Deuxième lecture Romains 16, 25-27

Frères, à Celui qui peut vous
rendre forts selon mon

PREMIERE LECTURE 2 Samuel 7, 1-5. 8-12.14.16

PSAUME
88(89), 2-5.27.29

DEUXIEME LECTURE Romains 16, 25-27

EVANGILE
Luc 1, 26-38

Textes bibliques reproduits avec
l'accord de l'AELF - www.aelf.org

Évangile qui proclame Jésus
Christ : révélation d'un
mystère gardé depuis toujours
dans le silence, mystère
maintenant manifesté au
moyen des écrits prophétiques,
selon l'ordre du Dieu éternel,
mystère porté à la
connaissance de toutes les
nations pour les amener à
l'obéissance de la foi, à Celui
qui est le seul sage, Dieu, par
Jésus Christ, à lui la gloire
pour les siècles. Amen.

Evangile Luc 1, 26-38

En ce temps-là, l'ange Gabriel
fut envoyé par Dieu dans une
ville de Galilée, appelée
Nazareth, à une jeune fille
vierge, accordée en mariage à
un homme de la maison de
David, appelé Joseph ; et le
nom de la jeune fille était
Marie. L'ange entra chez elle
et dit : « Je te salue, Comblée-
de-grâce, le Seigneur est avec
toi. » À cette parole, elle fut
toute bouleversée, et elle se
demandait ce que pouvait
signifier cette salutation.
L'ange lui dit alors : « Sois
sans crainte, Marie, car tu as
trouvé grâce auprès de Dieu.
Voici que tu vas concevoir et
enfanter un fils ; tu lui
donneras le nom de Jésus. Il
sera grand, il sera appelé Fils
du Très-Haut ; le Seigneur
Dieu lui donnera le trône de
David son père ; il régnera
pour toujours sur la maison de

Jacob, et son règne n'aura pas de fin. » Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire, puisque je ne connais pas d'homme ? » L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu. Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile. Car rien n'est impossible à Dieu. » Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. » Alors l'ange la quitta.

ENTENDRE LA PAROLE

Le thème : « La promesse devient réalité »

La liturgie de ce dernier dimanche de l'Avent manifeste clairement les intentions et les projets de Dieu. Tout ce à quoi les chrétiens et les chrétiennes se sont préparé/es au cours des trois dimanches précédents, devient très réel dans le résumé bref mais puissant de l'histoire du salut que nous entendons aujourd'hui. Proposée à notre méditation pour conclure la période de l'Avent, cette liturgie a pour finalité de mettre en relief la prochaine célébration de la Nativité.

La première lecture nous fait remonter aux tout débuts de l'histoire d'Israël. Au X^e siècle avant Jésus Christ, après des débuts agités, le roi David réussit à établir un État stable et sécurisé : « Le Seigneur lui avait accordé la tranquillité en le délivrant de tous les ennemis qui l'entouraient. »

Une fois cette tâche accomplie, le roi se prit à penser qu'il serait bon de rendre hommage à Dieu. De fait, c'est bien le Seigneur qui était à l'œuvre derrière les succès militaires et personnels de David. Et ce dernier se sentait coupable de vivre dans un palais bien construit tandis que l'Arche d'Alliance – le symbole de la présence de Dieu au milieu de son peuple durant l'Exode – se trouvait sous une tente. Il décida donc de construire un Temple, une « maison » appropriée pour honorer le grand Dieu d'Israël, et il fit connaître ses intentions au prophète Nathan.

Nathan, le prophète qui servait de conseiller royal à la cour, commença par approuver le projet. Mais Dieu avait d'autres plans qu'il révéla par l'intermédiaire de cet homme. En premier lieu, il affirma qu'il n'avait pas besoin d'un temple pour être avec son peuple. N'avait-il pas accompagné les Israélites tout au long de leur périple au désert en demeurant sous une simple tente comme eux (2 Sm 7, 6-7) ? Puis, utilisant la formule solennelle qui annonce la décision irrévocable de Dieu – « Ainsi, parle le Seigneur »-, il rappela qu'il avait choisi David, un berger simple et insignifiant, pour en faire quelqu'un d'important et l'établir comme roi sur son peuple (2 Sm 7, 8-9). En outre, Dieu précisa qu'il avait l'intention de procurer un bonheur et une sécurité durables à toute la nation – qu'il s'agisse du roi ou du peuple. Autant dire qu'il leur ferait connaître le « repos ». La dernière partie du discours divin met en évidence les intentions de Dieu en ce qui concerne David. Il commence par ces mots : « Le Seigneur t'annonce qu'il te fera lui-même une maison. » Ce propos contient un jeu de mots judicieux.

David avait le projet de construire à Dieu une maison (un temple), mais Dieu a l'intention de lui bâtir une famille/une dynastie (une maison). La promesse de cette dynastie s'étend au-delà d'une seule génération. Ce sera une dynastie durable, jouissant de l'amour et de la protection infaillibles de Dieu pour toujours.

Ce passage très significatif manifeste les deux objectifs essentiels de Dieu. En refusant la construction du temple, Dieu montre qu'il ne se préoccupe pas des bâtiments et des structures. Bien plutôt, son but est de guider ses élus vers le bonheur et la grandeur tout au long de la route qu'il a prévu pour eux, comme il l'a fait pour le peuple d'Israël et pour David. Le projet de Dieu vise les personnes, non les grands bâtiments et les structures importantes. En second lieu, Dieu a l'intention de construire une « maison » durable et sécurisée pour son peuple par l'intermédiaire de la famille de David, lequel est pour lui comme un fils. Cette relation intime avec David et ses descendants prend la forme d'une dynastie qui ne disparaîtra pas. Cela étant, la finalité de cette dynastie est d'établir un royaume « pour toujours », autant dire qu'elle est au bénéfice du peuple tout entier qui pourra vivre en sécurité et longtemps. Ces promesses ne se sont pas vérifiées dans les temps anciens, dans la mesure où les descendants de David ont mal gouverné. Mais Dieu, qui demeure fidèle à sa parole, les a accomplies dans la vie et l'œuvre de son Messie.

La deuxième lecture contient les toutes dernières lignes de la lettre aux Romains appelées « doxologie conclusive ». Ce passage fait l'objet de discussions parmi les

spécialistes parce que, normalement, Paul n'achève jamais ses lettres de cette manière. En effet, ses dernières lignes contiennent habituellement des salutations personnelles et des bénédictions adressées aux croyants et aux croyantes. Cela étant, l'épître aux Romains est unique en son genre en ce qu'elle donne une fresque de toute l'histoire du salut. Dans l'adresse, Paul déclare que sa mission est de proclamer « l'Évangile de Dieu...Cet Évangile... concerne son Fils qui, selon la chair, est né de la descendance de David et, selon l'Esprit de sainteté, a été établi dans la puissance de Fils de Dieu par sa résurrection d'entre les morts » (Rm 1, 3-4). Pour Paul, l'incarnation de Jésus ainsi que sa résurrection sont le contenu même de l'Évangile. Le reste de la lettre expose et discute de ce que Dieu a fait en Jésus Christ. Il n'est donc pas étonnant que Paul veuille conclure cette présentation en louant Dieu pour ce qu'il accomplit en et par la personne de Jésus Christ. Émerveillé par la grandeur des œuvres divines, Paul glorifie Celui qui a appelé les destinataires de cette lettre à la foi, Lui qui peut les « rendre forts selon » son « Évangile qui proclame Jésus Christ ». Aux yeux de l'Apôtre, le projet global de Dieu - inconnu des ancêtres dans la foi car « gardé depuis toujours dans le silence » - s'est réalisé et manifesté pleinement en Jésus. Il a été promis par les prophètes et, par sa vie, sa mort et sa résurrection, il a mené à bien ce que Dieu voulait faire pour son peuple, portant ainsi à leur accomplissement toutes les promesses divines. Paul loue Dieu de tout cela et fait prendre conscience à ses lecteurs et à ses

lectrices que cet accomplissement se trouve en Jésus.

L'Évangile de ce jour est celui de l'Annonce à Marie. Il raconte la façon dont Jésus est venu dans le monde pour commencer sa mission. Les paroles de Gabriel manifestent clairement que celui-ci accomplira la promesse faite à David - il sera Fils de Dieu et règnera sur un royaume qui ne passera pas. Cette description est un écho fidèle des paroles de Dieu à David.

Marie, une jeune paysanne n'a pas compris tout de suite cet immense plan de Dieu propre à inspirer la crainte, et le rôle qu'elle-même pouvait y jouer. Toutefois, en entendant la promesse faite à David - un jeune berger - et informée du miracle advenu dans la vie d'Élisabeth, elle prend conscience que Dieu réalise l'impossible à travers ce qui est simple et elle se déclare la servante du Seigneur - c'est-à-dire une femme désireuse de mettre sa vie au service des desseins de Dieu. En cela elle se révèle, tout comme David. À travers un simple paysan, David, Dieu a conduit la nation à sa grandeur ; à travers Marie, il va faire une œuvre plus grande encore - elle apportera au monde celui par qui le salut de Dieu est offert à tous et à toutes.

La liturgie d'aujourd'hui présente plusieurs éléments clés de l'histoire du salut. Dieu désirait que son peuple, Israël, vive dans la sécurité et dans la prospérité. Il a choisi David et sa famille pour accomplir ce dessein. Toutefois, ses projets allaient bien au-delà de David et des Israélites. Paul quant à lui, parle du « grand mystère » - Dieu avait l'intention de sauver toute l'humanité. Pour ce faire, il a envoyé son propre Fils, Jésus Christ, qui non seulement se révèle

comme l'accomplissement de la promesse faite à David et à Israël, mais aussi comme celui qui apporte le salut au monde entier. Il est entré dans le monde par Marie qui, en tant que servante du Seigneur, a joué un rôle instrumental dans l'exécution du plan de Dieu pour toute l'humanité. En Jésus, dont nous allons bientôt célébrer la naissance », nous voyons les projets et les promesses de Dieu devenir réalité. Il n'y a pas de meilleure réponse à ce message que de chanter avec le psalmiste : « L'amour du Seigneur sans fin je le chante ; ta fidélité, je l'annonce d'âge en âge. »

ECOUTER LA PAROLE DE DIEU

Alors que nous approchons de la grande fête de Noël, les intentions et les desseins de Dieu deviennent clairs. Dieu choisit David, une personne simple et insignifiante. Il choisit aussi Marie, une personne également simple et insignifiante. Simples et insignifiants, parce que le premier n'est qu'un jeune berger et la seconde une jeune villageoise. L'un comme l'autre n'existaient pas aux yeux du monde, mais Dieu en a fait des « grands ». Notez que la relation intime de Dieu avec David a eu pour résultat une dynastie appelée à durer à jamais. Et de fait c'est quelqu'un de sa lignée qui sera roi pour toujours en la personne de Jésus Christ. Dieu ne trouve aucun intérêt à demeurer dans de magnifiques bâtiments d'Église, mais il se préoccupe de notre bonheur et de notre grandeur selon ses desseins.

Ici, en Afrique, nous avons une confiance forte en nos ancêtres, les bénédictions de nos arrière-grands-pères ou grands-mères

trouvant leur accomplissement dans les jeunes générations. Une bénédiction reçue d'un parent revêt une signification importante pour les Africains et les Africaines parce que nous croyons en la puissance des mots. Nous sommes convaincu/es que ce qui a été dit va sûrement se réaliser. Il arrive que cela ne se produise pas immédiatement. Il peut y avoir des obstacles à ces bénédictions, comme ce fut le cas pour les Israélites qui se retrouvèrent en exil pendant longtemps. Et s'il en fut ainsi, c'est qu'ils avaient transgressé l'alliance de Dieu. Or pendant ce temps, ils ont pu penser que la promesse faite à David, leur père, n'était pas vraie. Car il a fallu bien des années pour qu'elle se réalise en la personne de Jésus Christ.

Nous pouvons aussi entraver les promesses ou les bénédictions de Dieu dans nos vies à cause de notre mauvaise conduite. Dans le contexte de notre société africaine, les bénédictions des ancêtres ou des parents sont toujours associées à un bon comportement moral. Quand une personne se conduit bien, elle peut être certaine que les bénédictions se réaliseront, mais quand elle se conduit mal celles-ci ne peuvent être reçues. Une haute moralité appelle donc les bénédictions même si elles mettent du temps à se réaliser. Rappelez-vous le proverbe : « Qu'importe si la nuit est longue, le matin viendra sûrement. » Dieu peut différer la réalisation de ses promesses, mais celles-ci s'accompliront en leur temps. Et nous sommes partie prenante du processus qui les amène à leur réalisation.

Saint Paul continue, nous rappelant que l'incarnation et la résurrection de Jésus sont au cœur

même de l'Évangile. Le plan du salut à notre égard est accompli dans sa totalité, en Jésus Christ. Et saint Paul loue Dieu pour ce geste de bénédiction manifesté dans la création d'une humanité nouvelle réconciliée avec Lui. Dans l'Évangile, Marie sera la première à saisir que Dieu réalise l'impossible dans la simplicité. Elle peut ainsi se proclamer comme l'humble servante du Seigneur, apte à coopérer à ses projets. Son « oui » à Dieu témoigne de sa confiance en lui. De fait, ce qui s'apprête à lui arriver dépasse tout ce que l'esprit humain peut imaginer. C'est le grand don de Dieu. Il y a des moments où nous avons tendance à oublier cette réalité dans nos vies. Nous nous sentons trop pauvres, trop indignes pour approcher de Dieu à cause de notre insignifiance ou de notre mauvaise conduite, ou de quelque autre réalité intérieure. Mais nous devons avoir confiance en Dieu qui fait son œuvre en nous et à travers nous. Peu importe qu'il s'agisse de petites choses sans importance à nos yeux, elles n'en sont pas moins significatives dans le plan divin concernant notre vie ou le monde. Les promesses de Dieu pour nous se vérifieront certainement comme elles se sont vérifiées pour David et pour Marie.

PROVERBE

« Qu'importe si la nuit est longue, le matin viendra sûrement. »

(Proverbe africain).

AGIR

S'examiner :

Est-ce que j'en suis venu/e à perdre espoir lorsque les choses

ne marchaient pas comme je l'espérais ?

Est-ce que je me sens oublié/e ou abandonné/e de Dieu parce que je me suis mal conduit/e ?

Répondre à Dieu :

Dans ma prière personnelle, je m'engage à rester reconnaissant/e envers Dieu pour tout ce qu'il a fait et fait encore dans ma vie.

Répondre à notre monde :

Aujourd'hui, je m'engage à faire attention aux bénédictions de Dieu dans mon quotidien. J'appellerai ou enverrai des messages à tous ceux et toutes celles dont je pense qu'ils/elles sont une bénédiction pour moi. Je les en remercierai.

En tant que groupe, nous réfléchirons sur les bénédictions de Dieu dans nos existences personnelles. Nous les compterons et les nommerons au cours de notre partage communautaire.

PRIER

*Seigneur Dieu,
je te remercie pour toutes les
bénédictions dont tu nous as
comblé/es, moi, ma famille
et mes ami/es.*

*Je te demande pardon pour
toutes les fois
où je suis passé/e à côté
et n'ai pas reconnu ta main
à l'œuvre dans ma vie.*

*Aide-moi à être toujours
plus reconnaissant/e
envers toi,
par le Christ notre Seigneur.
Amen.*